

Les efforts pour la défense aérienne passive à l'étranger

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **14 (1938-1939)**

Heft 24

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-710363>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ideen eines modernen Soldatenerziehers, seine Lehren gelten auch für uns. Es ist schwierig, sie hier in aller Kürze zu skizzieren: Der Offizier als Erzieher muß eine sittlich hervorragende Persönlichkeit sein mit unaufhebbarer Lebensführung. Der junge Wehrmann, der zum Soldaten zu erziehen ist, muß aus Schule und Elternhaus eine nicht zu erschütternde Liebe zu seinem Lande mitbringen. *Die unbedingte Vaterlandsliebe gehört zur Sittlichkeit des modernen Menschen.* Aus diesem Wehrmann, der in die Kaserne einrückt, wird nun der Kämpfer herangebildet in sorgfältiger Erzieherarbeit. *Nicht mit Strafen,* nicht mit grober Behandlung, mit Roheiten aller Art kann man den Wehrmann zum Kämpfer erziehen, der im modernen Kriege nicht versagen wird. Man muß bei der Erziehung des Soldaten, was seinen Charakter und seine geistige Verfassung anbelangt, von der Ehre ausgehen. Wir haben es im Kriege erlebt, daß man bei der Jugend hier am meisten erreicht. Aber auch im vorgeschrittenen Alter wird der Mann stets dem Gebote der Ehre folgen, wenn er unter dem Einfluß starker, sittlich einwandfreier Führerpersönlichkeiten steht. Das Ziel der Erziehung ist die todesverachtende Tapferkeit und der Gehorsam gegenüber dem Führer im Krieg, der für den Wehrmann das Vaterland, den Staat körperlich vertritt. *Das soldatische Führertum beruht auf Verantwortungsfreude, überlegenem Können, unermüddlicher Fürsorge und sittlicher Stärke.* Gehorsam ist die Grundlage der Wehrmacht, Vertrauen die Grundlage des Gehorsams! Diese Sätze gelten für jede Armee, die kriegstauglich sein will. Das Buch von Oberstleutnant Alt-richter möchten wir jedem, der sich vom Wesen der soldatischen Erziehung, vom Wesen der Armee und vom Wesen des Soldatentums ein richtiges Bild machen will, angelegentlichst empfehlen.

H. Z.

Les démonstrations d'armes à l'Exposition nationale

Le but de ces démonstrations qui eurent lieu, comme on le sait, avec un plein succès, les 31 juillet, 1, 5 et 6 août, sur l'allmend de Wollishofen, était de montrer à notre peuple les nouvelles armes de nos troupes et leur efficacité.

Il n'est nul besoin d'insister sur le fait que ce but a été atteint au-delà de toute espérance, car tous les profanes qui ont assisté aux exercices de nos divers corps de troupes en ont remporté une impression extrêmement favorable. Il est vrai aussi que tout fût mis en œuvre pour assurer la réussite de ce spectacle d'un genre nouveau, mais combien brûlant d'actualité. C'est également pour nous un réconfort de songer que les nombreux étrangers, présents à ces manifestations, sont retournés dans leur pays respectif avec l'idée, cette fois très nette, que la petite Suisse est aujourd'hui une nation armée, résolue à se défendre et dotée d'un moral à toute épreuve.

Le point culminant de ces démonstrations qui comportaient trois parties bien distinctes, fut sans doute l'attaque d'une compagnie d'infanterie contre un adversaire qui était figuré sur le terrain par des cibles.

Sous la protection du feu d'artillerie et derrière le masque d'un rideau de brouillard artificiel, nos fantassins se lancèrent à l'attaque et enlevèrent la position ennemie, non sans avoir dû au cours de leur avance, soutenue par le feu des armes modernes d'infanterie, mettre le masque pour se protéger des gaz ennemis.

Cette démonstration de la puissance offensive de notre infanterie, venant après les exercices de tir avec munition de guerre effectués avec une précision parfaite, produisit une grosse impression sur le public en général et plus particulièrement encore sur les non-initiés aux choses de l'art militaire. Il serait souhaitable que cette manifestation soit répétée encore quelques fois, afin que tout un chacun puisse y assister et se rendre compte que les millions versés à la défense nationale ont été utilisés au mieux des intérêts du pays.

Legenden zu nebenstehenden Bildern

- 1 Gebirgsartilleristen beim Zusammensetzen der 7,5 cm Gebirgs-Kanone.
Montage d'un canon de montagne de 7,5 cm par des artilleurs de montagne.
Artiglieri da montagna al montaggio di un loro cannone da 7,5 cm.
- 2 10,5 cm schwere Motorkanonen-Batterie im Feuer.
Btr. de canons lourds motorisés de 10,5 cm au tir.
Tiro di una batteria pesante motorizzata, di 10,5 cm.
- 3 Das 34 mm Flabgeschütz der Waffenfabrik Bern in Feuerstellung.
Le canon anti-aérien de 34 mm de la Fabrique d'armes, Berne, en position de tir.
Pezzo controaereo da 34 mm della Fabbrica d'armi di Berna, in posizione di tiro.
- 4 7,5 cm Flabgeschütz Schneider im Feuer.
Canon anti-aérien de 7,5 cm Schneider au tir.
Pezzo controaereo Schneider di 7,5 cm.
- 5 Vorführung von Melde- und Sanitätshunden beim Ueberwinden von Hindernissen.
Démonstrations de chiens sanitaires et de chiens de liaison franchissant des obstacles.
I cani di collegamento, e sanità, dimostrano come si supera l'ostacolo.
- 6 Mitglieder des Militärbrieftaubendienstes Zürich machen die Zuschauer mit dem Wesen und der Verwendung ihrer gefiederten Schützlinge bekannt.
Des membres de la Société militaire colombophile de Zurich démontrent les capacités et l'utilisation de leurs protégés à plumes.
Addetti al servizio dei colombi viaggiatori, in Zurigo, spiegano agli spettatori l'addestramento ed impiego dei loro pennuti protetti.
- 7 Auch der Küchendienst wird dem Publikum in praktischer Art und Weise vorgeführt.
Même le service de cuisine est présenté au public d'une manière pratique.
Anche il servizio di cucina dà dimostrazione al pubblico in modo pratico e teorico.
- 8 Das 20 mm Flabgeschütz der Waffenfabrik Bern in Feuerstellung.
Le canon anti-aérien de 20 mm de la Fabrique d'armes, Berne, en position de tir.
Pezzo controaereo da 20 mm della Fabbrica d'armi di Berna in posizione di tiro.
- 9 Gruppe beim Zeltbau.
Groupe de montage de tentes.
Gruppo all'installazione di una tenda.

Phot. K. Egli, Zürich.

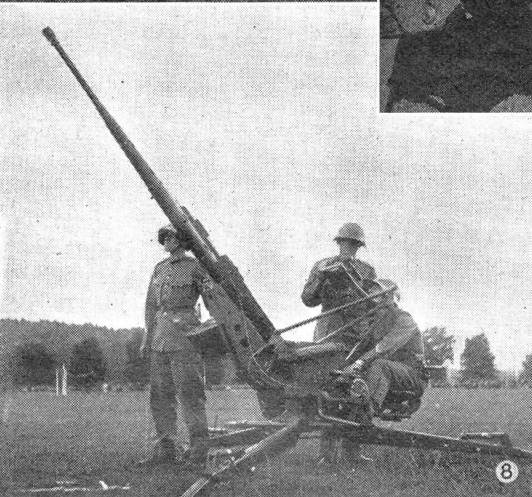
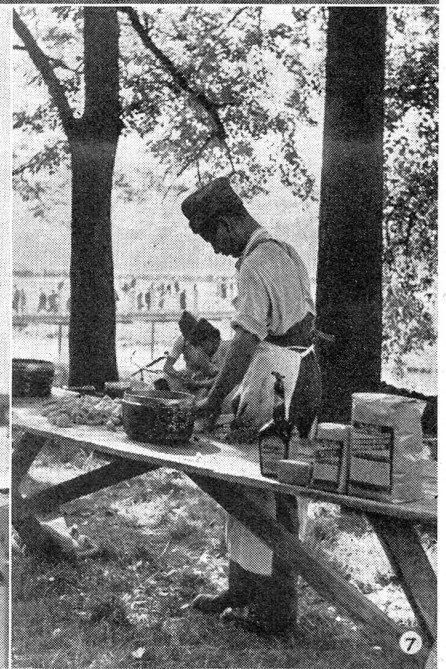
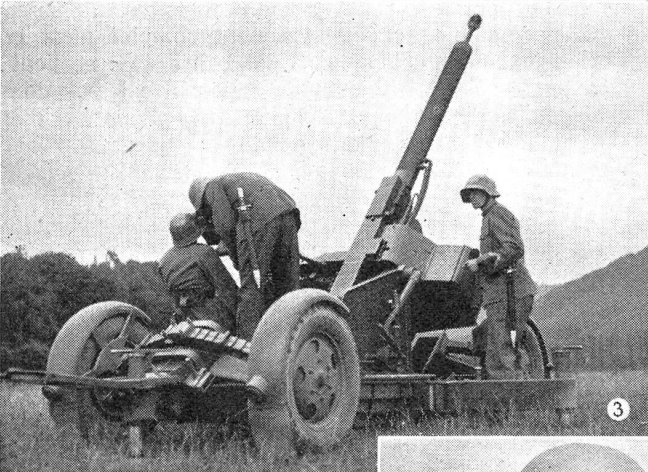
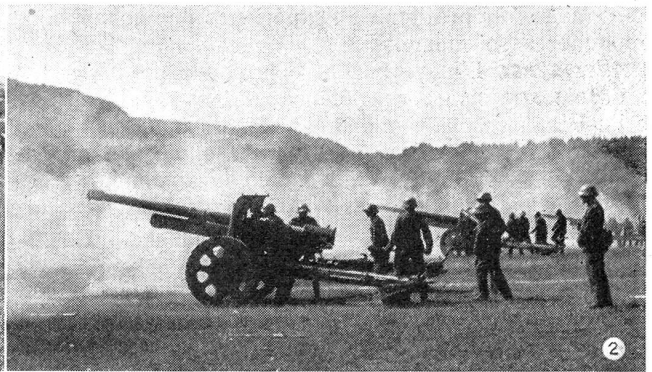
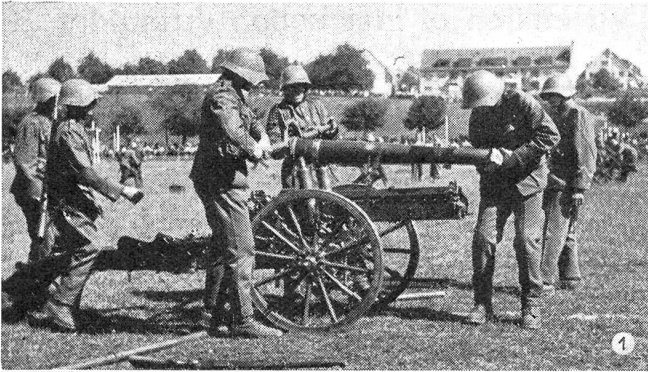
Les efforts pour la défense aérienne passive à l'étranger

La menace aérienne et la parade qu'elle a fait surgir continuent d'imposer leur actualité en raison surtout des difficultés et des incertitudes du moment d'où pourraient jaillir — du jour au lendemain — de tragiques événements.

Cependant, si l'on a tout dit, et depuis longtemps, sur la masse de choc, d'emploi immédiat dès l'ouverture des hostilités, que représente l'aviation et sur les dangers qu'elle ferait courir aux belligérants dans une guerre s'attaquant aux choses et aux gens plus encore qu'aux armées, et que condamnent la raison aussi bien que l'humanité, on ne soulignera jamais assez toute la volonté de défense qui anime aujourd'hui les nations, grandes ou petites, ramenées au souci de leur sécurité par le péril aérien.

De nouveaux efforts s'accomplissent chaque jour dans le domaine de la défense passive pour développer par de nouvelles dispositions juridiques ou par d'importantes mesures d'ordre technique l'organisation de la protection des populations civiles envisagée comme une parade à la recrudescence de l'esprit de violence, ce grand perturbateur de la vie internationale que ne sauraient trop dénoncer tous ceux qui, comme nous, croient à la nécessité, pour le salut commun, des valeurs morales et des forces spirituelles contre le déchaînement brutal des forces matérielles.

La défense passive ne s'improvise pas, elle s'organise et ce que l'on peut observer à l'étranger dans ce domaine ne peut nous laisser indifférents, tant il est vrai



qu'il faut savoir profiter de l'expérience des autres pour l'appliquer à soi-même.

Allemagne: L'inauguration des nouveaux bâtiments de l'école supérieure de défense aérienne du Reich, à Berlin-Wannsee, a eu lieu le 23 mai dernier.

Cette école, qui a le caractère d'un établissement militaire supérieur, était installée, depuis sa fondation en 1934, dans les locaux provisoires à Berlin-Nord. Elle est destinée à donner une formation technique spéciale aux instructeurs de la Ligue de défense aérienne du Reich qui préside à l'organisation de la protection des populations du territoire allemand et à l'instruction des masses.

Chaque cours de quinze jours comprend 125 élèves. On sait qu'il existe dans le Reich plus de 3000 écoles de défense passive destinées à familiariser la population avec ses devoirs particuliers pour la protection contre les attaques aériennes. De plus, il a été fondé un grand nombre d'écoles régionales annexes (*Landesgruppen-Luftschutzschulen*).

Plus de 72,000 fonctionnaires officiels, et plus de 650,000 fonctionnaires à titre honorifique, travaillent, dans tout le Reich, à la défense passive.

Les services de la D.A.P., militarisés, dépendent du *ministère de l'air*.

Quinze millions de personnes ont déjà été instruites dans tout ce qui touche au domaine spécial de la protection individuelle et de la protection collective des non-combattants. Enfin, le nombre des Allemands et Allemandes, membres du *Reichsluftschutzbund*, est passé de 2'500,000 en 1934 à 12'600,000 à fin 1938.

Des efforts considérables sont fournis par les autorités responsables pour diffuser dans toute la population les enseignements anti-aériens et particulièrement pour instruire les femmes allemandes, surtout en ce qui concerne la protection de la famille en cas d'attaques venant de l'air.

Belgique: Le gouvernement et l'opinion publique se préoccupent beaucoup de la protection des populations civiles en cas de péril aérien. A la date du 1^{er} juin 1939, le *Moniteur belge* a publié l'arrêté royal du 20 mai 1939 relatif à l'organisation générale de la protection passive des populations contre les attaques aériennes. D'après ce document, il est institué un service civil territorial de la protection aérienne passive, comprenant un commissariat général et une garde civile. La protection aérienne passive dispose d'autre part d'un budget spécial.

Sur le crédit de 600 millions voté par la chambre, on a prévu 349 millions pour l'achat de canons et balcons de protection, 176 millions pour l'achat d'avions et 83 millions pour la défense passive proprement dite.

La fabrication des masques respiratoires se poursuit au rythme de 10,000 par jour. La garde territoriale, avec période d'instruction de 8 mois, qui assurera la défense anti-aérienne, sera recrutée parmi les hommes ayant servi déjà à la défense anti-aérienne et complétée par des volontaires. Le commissaire général pour la défense passive du royaume prendra les arrêtés pour l'organisation des différents services contre les incendies, les abris, etc., et les gouverneurs détermineront toutes les décisions qui s'imposeront pour chaque province. On insiste beaucoup sur la nécessité de l'unité de commandement dans la défense passive et sur le caractère national qu'il convient de lui donner. Conscientes du danger et soucieuses d'y parer, les autorités compétentes font aujourd'hui de gros efforts pour assurer, par des mesures appropriées, difficiles et complexes, la sécurité relative des populations. (A suivre.)

Formation et instruction du soldat

(Suite et fin.)

Par le major Frido Barth.

(Extrait de l'ouvrage « Formation et instruction du soldat » par le major Barth. Editeur: Stämpfli & Cie., Hallerstr. 7, Berne. Prix fr. —.80.)

4. Le rétablissement.

Rétablissement signifie remettre une troupe en état de marche ou de combat.

Une troupe qui n'a pas appris à se rétablir rapidement ne sera jamais prête pour la guerre. Il faut, par tous les moyens, combattre cette idée qui tente à laisser supposer que le rétablissement fait partie intégrante du temps de liberté.

En campagne, le rétablissement complet n'est possible qu'exceptionnellement; c'est-à-dire qu'il ne peut se faire que pendant les jours de repos. Il est, par conséquent, de toute importance que le sous-officier, et même le simple soldat, sachent employer judicieusement le temps mis à leur disposition pour cela.

Il faut savoir remettre en ordre ce qui est essentiel et ne pas se perdre dans des détails. Retenons surtout que ce qui est important est presque toujours caché, donc difficile à contrôler.

Lors d'un départ, et après un court rétablissement, une troupe peut paraître sale si on ne la juge qu'à son extérieur. Mais elle peut, néanmoins, être parfaitement apte à la marche. Par contre, il est possible qu'une autre troupe laisse l'impression, à celui qui juge superficiellement, d'être en ordre alors qu'elle ne l'est pas du tout, pour le motif très simple que seule la surface brille.

Examinons la chose de plus près, à la lumière d'un *exemple*:

Une colonne de munitions non motorisée arrive à 22 heures dans un cantonnement après de longues et pénibles marches. L'on sait qu'il faudra repartir le lendemain de très bonne heure, et que le commandant a donné l'ordre suivant:

— « Prise des cantonnements. La soupe sera prête dès 23 heures, et je veux que les hommes disposent d'une demi heure pour ce repas. A 1 heure, le rétablissement doit être terminé. » —

Les sous-officiers ont donc 3 heures à leur disposition pour organiser le rétablissement.

Examinons dans ce sens l'activité d'un caporal du train:

Celui-ci donnera l'ordre à quelques surnuméraires d'apporter la soupe pour 23 heures dans les cantonnements.

Répartition du temps disponible:

½ heure pour installer les cantonnements,

½ heure pour le repas.

Il lui reste donc 2 heures pour les travaux de rétablissement proprement dits.

Supposons que le caporal compte, par

cheval, 25 min.	= 50 min.
harnais, 15 min.	= 30 »
pour le service intérieur personnel, 40 min.	= 40 »

Total = 120 min.

Quels travaux peut-on exécuter pendant les deux heures disponibles?

D'emblée, le rétablissement complet est exclu; il faut donc se concentrer sur l'essentiel:

a) *Pour le cheval.* Revision du ferrage. Soins des jambes et des sabots. Lavage des yeux, des narines et de la bouche. Bouchonner le cheval avec de la paille et l'examiner attentivement pour voir s'il a des bles-